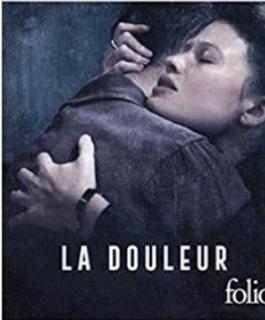


La douleur

Marguerite Duras
La douleur



Nous sommes en avril 1945, Marguerite Duras a vécu cette guerre tout à la fois comme femme dont le mari avait été déporté, comme résistante, mais aussi, comme écrivaine. Elle a, pendant ces années, tenu un journal qu'elle a retrouvé beaucoup plus tard sans aucun souvenir de l'avoir écrit...Elle en a fait un recueil paru en 1985 constitué de six nouvelles.

La première s'intitule la douleur, l'attente insupportable du retour de son mari Robert L. déporté à Buchenwald et Dachau.

Comme beaucoup de personnes elle a été chaque jour attendre, à la gare d'Orsay, les convois de prisonniers rentrant d'Allemagne. Chaque jour l'espoir est là à l'annonce d'un train venant de là-bas. Et à chaque convoi, à la fin de chaque jour, l'espoir diminue un peu. C'est une sorte de cauchemar éveillé, d'obnubilation de la pensée, d'une douleur psychique qui anéantit le corps. Robert est finalement retrouvé à Dachau, mourant. Il est ramené en cachette à Paris. Les retrouvailles sont terribles : Marguerite ne peut s'empêcher de hurler, c'est terrible parce que le retour à la vie ne se fait pas si vite....

Un combat avec la mort s'engage et durant 17 jours il est terrassé par la fièvre mais son corps va résister.

Elle compare alors la douleur qu'elle ressent face à Robert, aux douleurs ressenties lors de la mort de son frère et de son enfant et cette fois elle a l'impression que **"la douleur est implantée dans l'espoir."** **Parfois je m'étonne de ne pas mourir : une lame glacée enfoncée profond dans la chair vivante, de nuit, de jour et on survit.**

(D'après M. Hermen)